

# « Retrouver les différents états de corps »

**DANSE.** Dans « Je me sens bien », présenté ce soir au Hangar 23 à Rouen, Séverine Bidaud, alias Lady Séverine, rend hommage aux personnes âgées.

**J**e me sens bien... Bien même si le corps s'essouffle. Séverine Bidaud, plus connue sous le nom de Lady Séverine, s'interroge sur la vieillesse dans cette pièce chorégraphique qui sera dansée ce soir au Hangar 23 à Rouen. Sur le plateau, elle convoque six danseuses venant de divers horizons dans cette création pleine d'humanisme.

**De quel constat êtes-vous partie pour écrire cette pièce chorégraphique ?**

■ **Séverine Bidaud :** « Dans notre société, on ne tolère plus le vieillissement, notamment chez les femmes. Ecrire une telle pièce est un excellent moyen de ne pas oublier cette notion de partage, de solidarité intergénérationnelle ».

**Vous avez travaillé avec des personnes âgées.**

■ « Oui, nous avons fait une immersion dans une maison de retraite à Pantin. Nous avons participé aux différentes activités qui étaient proposées aux personnes âgées, comme le chant, le théâtre, le thé dansant. Et nous, nous avons animé des ateliers de danse. Cette fois-ci, c'était dans un centre de loisirs pour retraités actifs. Ces expériences ont été très riches, ont beaucoup nourri ce spectacle parce que nous y avons trouvé beaucoup de matière ».

**« Je me sens bien » a demandé une année de travail. Pourquoi ?**

■ « C'est un spectacle qui n'a pas été évident à écrire. Un an a été le temps nécessaire pour trouver à chacune des six danseuses leurs propres sensations. Ce spectacle dresse le portrait de six femmes qui voient poindre les effets du temps sur leur corps. Il a donc fallu retrouver les différents états de corps. Si le hip-hop demande une grande énergie, nous avons dû là travailler sur la lenteur ».

« On ressort avec le cœur léger »

**Quelle question se posent ces six femmes ?**

■ « Elles doivent se demander comment accepter ce nouveau moi, qu'il soit intérieur ou extérieur, comment vivre avec. En fait, ce n'est pas quelque chose de si difficile à porter quand on garde de la fantaisie ».

**Dans cette pièce, vous avez choisi de traverser, non pas seulement le hip-hop, mais toutes les danses et toutes les musiques.**

■ « C'est une façon de rendre hommage à cette génération de nouveaux vieux qui véhiculent de grandes richesses sociologiques, politiques. De ce fait, nous nous devons de traverser toutes les danses, comme le charleston,



Un corps qui vieillit est un corps qui certes s'essouffle mais reste toujours vivant et s'exprime

le tango, la valse. Nous avons demandé à plusieurs aux personnes que nous avons rencontrées quel était leur plus beau souvenir. Une très grande majorité nous répondait la danse dans les bals ».

**Ce sont des danses de salon effectuées par un couple. Or, le hip-hop se danse seul.**

■ « Ce fut une belle problématique. Comment danser un tango quand on est seul. Cela renvoie au problème de la solitude. Comment danser sa vie seul ? Comment éprouver l'absence de l'autre, le manque ? »

**Est-ce que l'on se sent bien à la fin de la pièce ?**

■ « Oui parce que je pense porter

un regard tendre. Cette pièce se veut attachante, humaniste, fantaisiste. Oui, on ressort avec le cœur léger ».

**JE ME SENS BIEN**  
Aujourd'hui mardi 10 mai à 20 h 30 au Hangar 23, boulevard Émile-Duchemin à Rouen. Tarifs : de 19 à 9,50 €. Réservations au 02 32 18 28 10.